

## L'avenir de Défi suspendu à la décision de Bernard Clerfayt

■ Si le troisième homme fort du parti décide de ne pas partir pour le front bruxellois, cela pourrait faire très mal...

Le moment de vérité est arrivé chez Défi. Le parti amarante doit non seulement se trouver des locomotives électorales d'envergure pour emmener ses listes à l'Europe, au fédéral et à la Région en vue du triple scrutin du 26 mai. Il doit également plancher sérieusement sur la succession prochaine de son "hyperprésident", Olivier Maingain. Le départ de ce dernier est prévu pour l'automne 2019. C'est l'intéressé lui-même qui l'a annoncé à plusieurs reprises: après plus de vingt-quatre années passées aux commandes des ex-FDF, il ne remplira plus.

Qu'on se le dise: les deux échéances électorales précitées vont de pair. Et il est clair que les règles en matière de cumul des mandats, fraîchement avalisées au sein de Défi, ont de quoi compliquer la tâche présidentielle. Mais... il faut ce qu'il faut, comme on dit.

Un homme détient aujourd'hui la clef de ce casse-tête: Bernard Clerfayt. Le député-bourgmestre de Schaerbeek et troisième homme fort du parti amarante constitue la dernière grosse carte à jouer de Défi. Sera-t-il, oui ou non, candidat à la tête de liste de la Région bruxelloise? À l'heure de boucler cette édition, l'intéressé était toujours en pleine réflexion... et consultation. Il faut dire que celui qui a très souvent été présenté comme l'éternel rival d'Olivier Maingain fait face à un choix cornélien: renoncer à sa très chère commune schaarbeekoise, là où l'électeur vient tout juste de lui réitérer sa confiance, ou prendre le risque de laisser son parti se dépatouiller seul – ou pratiquement – sur le terrain électoral bruxellois, là où Olivier Maingain et Didier Gosuin viennent d'annoncer coup sur coup qu'ils se retireraient de la course.

Personnalité politique préférée des Bruxellois selon les derniers sondages, Olivier Maingain avait raflé plus de 32 000 voix de préférence aux élections législatives de 2014. De quoi jauger la perte sèche qu'un tel retrait représente pour Défi. Précisons en effet que l'actuel bourgmestre de Woluwe-Saint-Lambert ne se représentera plus non plus devant l'électeur à l'échelon fédéral.

**Bruxelles, l'objectif crucial à ne pas manquer**

So what? Bruxelles constitue pour le parti amarante l'enjeu stratégique de ce méga-scrutin électoral. Le gouvernement bruxellois est en effet aujourd'hui le seul lieu où Défi figure dans la majorité. Il est dans l'opposition au fédéral, ne dispose à ce stade d'aucun député wallon et encore moins de député européen. Comprenez: Défi a intérêt à mettre les bouchées doubles dans la capitale s'il ne veut valser là aussi dans l'opposition.

La secrétaire d'État régionale sortante Cécile Jodogne a posé assez logiquement sa candidature pour emmener la liste bruxelloise lors du scrutin du 26 mai prochain. C'est aussi le cas des députés régionaux Emmanuel De Bock et Joëlle Maison. Ils sont toutefois nombreux en interne à estimer que Bernard Clerfayt, fort de son assise électorale à Bruxelles et de son expérience parlementaire, est

le successeur tout désigné de Didier Gosuin à la Région. *"Si Bernard décide de se présenter comme tête de liste à la Région bruxelloise, il est clair que je me rangerai à ses côtés. Il est le plus légitime d'entre nous pour cette fonction"*, assure Emmanuel De Bock.

**LA décision pour que tout se décade**

Sous cape, certains évoquent également l'idée selon laquelle Bernard Clerfayt pourrait jouer l'unique rôle de "capteur de voix" en tant que tête de liste à Bruxelles pour ensuite céder sa place à Cécile Jodogne, histoire de laisser à cette dernière la possibilité de compiler le cas échéant dans l'exécutif bruxellois... et à lui, de conserver son mayorat. Ce scénario paraît toutefois bancal dès lors que Défi entend s'imposer une ligne claire en matière de saine gouvernance.

On l'aura en tout cas compris: tant que Bernard Clerfayt réfléchit, le président Maingain peut difficilement s'engager quant aux autres scénarii possibles. Des noms, cités à maintes reprises, circulent. Celui de l'actuelle attachée parlementaire d'Olivier Maingain, Sophie Rohonyi, est largement plébiscité pour emmener la liste

Défi à l'échelon fédéral. L'équation européenne pourrait quant à elle être résolue par l'arrivée d'une personnalité issue de la société civile... Tout cela, bien entendu, sous réserve d'une surprise présidentielle.

**Alice Dive**